

À voir aussi

Silke Huysmans & Hannes Dereere | CAMPO

Pleasant Island

dim 6 sept 21:00 | lun 7 sept 21:00

Théâtre Saint-Gervais

Robyn Orlin & Camille

... alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands ... a piece about water without water

lun 7 sept 21:00 | mar 8 sept 21:00

mer 9 sept 21:00

Théâtre Forum Meyrin

Sofia Teillet

De la sexualité des orchidées

sam 5 sept 18:00 | Moulin de Carra/Ville-la-Grand

dim 6 sept 19:00 | Chalet du jardin botanique alpin

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5

1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE



infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune de Genève

Mouvement

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÉVOIS

château
rouge
Annemasse

Théâtre

Les 3 Points de suspension^{FR} Hiboux

Tutoriel théâtral pour réussir sa mort et celle des autres

Je 3 sept 20:30 | Ve 4 sept 20:30 | Sa 5 sept 15:30&20:30

Château Rouge

Un accueil en coréalisation avec Château Rouge

Durée 90'

Et si nous prenions le temps de nous interroger sur la mort ? De faire remonter à la surface des fantômes illustres et inconnus pour qu'ils viennent échanger avec nous ? Alors que les rites funéraires se réduisent comme peau de chagrin, Hiboux vient nous remettre les pendules à l'heure et nous invite à mieux vivre avec nos défunts.

Autour d'une table ronde, trois musiciens-comédiens et un conseiller funéraire explorent les relations qui nous unissent aux disparus.

Les 3 Points de suspension

Mise en scène Nicolas

Chapoulier

Ecriture Les 3 Points de suspension

Jeu Cédric Cambon, Jérôme

Colloud, Renaud Vincent

Création musicale et habillage sonore

Jérôme Colloud, Renaud Vincent

Scénographie et costumes

Cédric Cambon, Sophie Deck,

Gael Richard

Administration Lorène Bidaud

Diffusion Neyda Paredes

Aides à la création, coproductions et résidences

DGCA, Pôle Arts de la Scène –

Friche la Belle de Mai, Groupe

des 20 – Scènes publiques,

Auvergne-Rhône-Alpes, Espace

Malraux – Scène Nationale de

Chambéry et de Savoie, Château

Rouge – Annemasse, Le Citron

Jaune – CNAREP, Le 3bisF –

Aix-en-Provence, Les Ateliers

Frappaz – CNAREP, CPPC –

Rennes, Lieux Publics – Centre

national de création en espace

public, Atelier 231 – CNAREP,

L'Abattoir – CNAREP, Superstrat

– Regards et Mouvements,

Karwan – Cité des arts de la rue –

Marseille, La Bobine – Grenoble,

Cie Happés, La Déferlante –

Notre-Dame-de-Monts

Remerciements

Caty Avram – Generik Vapeur

Notes

La compagnie est conventionnée

avec le ministère de la Culture –

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

et la Région Auvergne-Rhône-

Alpes, subventionnée par le

département de la Haute-Savoie,

soutenue par la Ville de Saint-

Julien-en-Genevois

La Bâtie – Festival de Genève

Note d'Intention

Il paraît que la mort est un sujet tabou. Il paraît que, dans nos sociétés occidentales contemporaines, la mort est mise à distance, aseptisée, désenchantée, rationalisée. Au XIXe siècle, la plupart des gens mouraient à la maison entourés de leurs proches. Mais avec le développement fulgurant des soins hospitaliers au cours du XXe siècle, les malades meurent le plus souvent à l'hôpital, entourés de professionnels de la santé (qui maintiennent souvent les proches à l'écart pour leur éviter le terrible spectacle de la fin de vie).

Une psychanalyste de l'hôpital psychiatrique Monperrin d'Aix-en-Provence nous a raconté lors d'un entretien de quelle manière est perçue la mort dans le milieu hospitalier. Elle est considérée comme une anomalie, un dysfonctionnement du système. Aujourd'hui, pour le monde médical, mourir est devenu un échec. Notre rapport à la mort, fruit d'une longue histoire liée intrinsèquement à la nature même de l'homme, a connu une profonde évolution à travers les époques. Notre manière de nous en soucier aujourd'hui, concrètement et symboliquement, nous interroge profondément, car elle est révélatrice des changements de nos modes de vie, de l'évolution de nos mentalités et des mutations de nos représentations.

Alors que nous jouissons d'une liberté individuelle en termes de croyances et d'interprétations, notre rapport à la mort, peut-être plus qu'ailleurs, nous offre une autonomie qui semble génératrice d'un sentiment de solitude, du fait de la disparition des rituels portés par la dimension religieuse et mystique. (...)

La personnalisation des obsèques devient-elle un phénomène qui engendre des difficultés personnelles et sociétales ou est-ce une possibilité de mieux accepter la disparition d'un proche ? Dans cet effacement partiel d'un ordre des choses établi et similaire pour tous, qu'est-ce qu'on gagne et qu'est-ce qu'on perd ? Comment conviendra-t-il d'enterrer mes parents, quels mots adresser à un proche dont l'ami a disparu ou quels gestes sont justes pour célébrer les morts tragiques d'un attentat ? Face à un événement qui touche la communauté des vivants dans son ensemble, nous voilà renvoyés à nous-mêmes, un peu perdus.

Une autre mutation qui s'opère dans notre société actuelle est d'ordre géographique. Elle pose la question du lieu où vont nos morts : où sont passés nos fantômes ? Nous avons besoin de situer le défunt, c'est à dire de lui faire une place. Le « ici » s'est vidé, il faut construire un « là ». Par son injonction au deuil, la psychanalyse et la pensée rationnelle de notre époque nous invitent à nous débarrasser de nos morts, tant physiquement que spirituellement. Nous semblons aujourd'hui avoir perdu nos défunts.

« Les morts font de la place au sens où ils dessinent de nouveaux territoires » écrit la philosophe Vinciane Despret. Cette théorie est devenue une véritable prescription : « on doit faire le travail de deuil ». L'endeuillé doit faire l'épreuve de la réalité, à savoir, il doit accepter que le défunt n'existe plus d'aucune manière, si ce n'est comme souvenir et qu'il doit s'en détacher pour investir de nouveaux objets ».

Entre le fantasme transhumaniste de vaincre la mort, l'impératif au deuil et l'aseptisation médicale de la fin de vie, nous essayons aujourd'hui de faire disparaître la mort de nos existences. Pour-tant, malgré la rationalité, la stérilisation du funéraire, malgré les avancées technologiques des chambres de cryogénisations, tout continue à disparaître sans cesse.

Et le souvenir de nos dis-parus continue à venir nous hanter. Où sont passés nos fantômes ? Dans les limbes de la Divine comédie de Dantes, ou dans le scroll d'un profil Facebook ? À l'heure où les sciences s'intéressent de manière croissante aux EMI (Expérience de mort imminente), au transhumanisme et à la collapsologie, à l'heure où l'on transforme nos défunts en diamant, où l'on invente des téléphones portables pour tombes et où l'on envoie nos cendres dans l'espace, *Hiboux* fait descendre du ciel, ou remonter à la surface des fantômes illustres et inconnus pour venir échanger avec nous, pour s'amuser et inventer collectivement des liens qui nous relient, morts et vivants.

Biographie

Collectif constitué de personnes issues du cirque, de la musique, du théâtre, de la danse et des arts plastiques, Les 3 Points de suspension explorent des sujets aussi divers que les rapports franc-africains, le sommeil, ce que nous appelons le réel. Ils abordent avec panache toutes les scènes, musique, théâtre, rue, terrain vague, salle de conseil municipal, etc. pour explorer sans vergogne les thèmes qui font la spécificité de notre monde contemporain.

Les 3 Points de suspension tourne depuis 18 ans ses spectacles. Voyage en bordure du bord du bout du monde en 2006, est l'oeuvre qui les a fait connaître internationalement. Aujourd'hui, la compagnie est à l'origine de six créations de formats et esthétiques différents ainsi que de nombreux hors-formats qui ont tourné tant dans les festivals d'art en espace public qu'en salle. Ils ont reçu de nombreuses bourses et soutiens pour les écritures spécifiques à l'espace public. En 2013, la compagnie a participé au projet européen Articulate pour encourager la création collaborative d'une oeuvre artistique mêlant arts de la rue et arts plastiques. La Grande Saga de la Franc-afrique, jouée à la Manufacture au Festival d'Avignon en 2016, a rencontré un franc succès. Depuis, ce spectacle tourne régulièrement chaque année. Reconnue par les institutions culturelles françaises, la compagnie est conventionnée avec la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2015.

Les créations des 3 Points de suspension

- Voyage en bordure du bord du bout du monde, 2006
- Nié Qui Tamola, 2011
- La Grande Saga de la Franc-afrique, 2013
- Looking for Paradise, 2015
- Squash, 2018